COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Notice sur les Peupliers de l'Himalaya, du Tibet et de la Haute Asie, par Alfred Wesmael.

Depuis la publication de ma monographie des *Populus* dans le XVIe volume du *Prodromus,* j'ai reçu de nombreux échantillons de Peupliers récoltés en Asie par M. de Schlagintweit (1). Ces échantillons, accompagnés de renseignements, me permettent de consigner quelques faits nouveaux relativement à la dispersion géographique des espèces et formes suivantes que je dois à la bienveillance de M. de Schlagintweit.

P. alba α *genuina* (2).
— β *nivea.*
P. nigra α *genuina.*
— β *pyramidalis.*
P. euphratica.
P. ciliata.
P. balsamifera α *genuina.*
— β *suaveolens.*
— γ *laurifolia.*

P. alba L. α **genuina.** — Tibet : province de Balti,

---

(1) Ce naturaliste a parcouru l'Inde et la Haute Asie pendant les mois d'été de l'année 1856 et a rapporté de ces contrées de précieuses collections botaniques.

(2) Les dénominations sont celles adoptées dans le *Prodromus.*

sur les bords de la rivière Tsetanga (nº 5457)[1]. — Bords de la route de Haldi à Tsorkonda (nº 5626).

P. alba L. β **nivea.** — Tibet : province de Balti, au pied du mont Tsorbat (nº 6058).

Ces découvertes nous donnent comme limite extrême connue pour le continent asiatique 80° à 90° de longitude est du méridien de Paris, et 30° à 35° de latitude nord.

P. nigra L. α **genuina.** — Versant sud de l'Himalaya : province de Kashmir, dans les endroits humides (nº 4552). — Tibet : province de Dras, sur les bords de la route de Suru à Tsringmat (nº 7215) et de Mulbe à Dras (nº 4971); province de Balti, à Shigar (nº 5382) et bords de la route de Kiris à Neru (nº 5776).

P. nigra L. β **pyramidalis** Spach. — Versant sud de l'Himalaya : province de Kashmir (nº 4566).

D'après des renseignements communiqués par M. de Schlagintweit, le *P. nigra,* quoique spontané, est fréquemment cultivé au Tibet.

P. euphratica Oliv. — Province de Balti : chemin de Kiris à Neru sur les bords de l'Indus (nº 5777). Quoique spontanée dans l'Himalaya, cette espèce est assez généralement plantée en compagnie du *P. nigra.*

P. ciliata Wallich! — Cette très-rare espèce, que je n'avais vue que dans les herbiers de MM. Regel et Van Heurck, a été rencontrée par M. de Schlagintweit au Tibet,

---

(1) Les numéros entre parenthèses correspondent à ceux des échantillons de l'*Herbarium Schlagintweit from India and High Asia.*

dans la province de Hasara, entre la bourgade de même nom et celle de Astar (n° 6420).

P. balsamifera L. α **genuina.** — Tibet : province de Balti, près des glaciers du Brumi Rama (n° 6001); bords du chemin entre Haldi et Tsorkonda (n° 5671); province de Dras, bords de la route de Mulbe à Dras (n° 4976); province de Hasora, près des glaciers de Masenno et de Achursbott (n° 7247); province de Gnari Khorsum (n° 7377); versant sud de l'Himalaya, aux environs de Nurpur (n° 11671).

P. balsamifera L. β **suaveolens** Loud. — Tibet : province de Dras, route de Dras à Mataï (n° 6445), et de Suru à Tsringmat (n° 7220); versant sud de l'Himalaya : province de Garhval aux environs de Barkot et de Mandrassi (n° 7975).

P. balsamifera L. γ **laurifolia.** — Tibet : province de Ladak (n° 5327).

D'après M. de Schlagintweit, le *P. balsamifera* atteint des altitudes extrêmement élevées. Au Tibet, dans la province de Gnari Khorsum, on l'observe à une hauteur de 14800 à 15300 pieds. Déjà au niveau de 13900 pieds, cette espèce ne forme plus qu'un buisson. A 13457 pieds, un arbre mesurait, en 1855, 7 1/2 pieds de circonférence sur 60 pieds d'élévation : cet arbre avait été planté.

Parmi les Peupliers spontanés dans le Tibet, les espèces généralement plantées sont les *P. nigra* et *P. euphratica*. Les boisements formés par ce dernier ressemblent beaucoup à ceux de notre *P. tremula*.

Les conditions climatériques des différentes localités où les *Populus* ont été observés varient singulièrement. Ainsi

dans le Paujab, il règne des étés très-chauds et des hivers très-froids. Ces conditions sont semblables à celles d'autres pays, Terre-Neuve entre autres, où le *P. balsamifera* est spontané. Il en est de même pour certaines parties du nord de la Russie et de la Sibérie, où cette même espèce est commune.

L'extension des espèces, malgré la grande sécheresse de Kashmir, du Tibet et du Tibet central même, est des plus remarquables; toutefois elle augmente beaucoup à mesure qu'on se rapproche des régions humides de l'Himalaya.

Dans la province de Kamaon, le développement des espèces est plus considérable que dans les autres, ce qui tient vraisemblablement à son sol qui est composé d'alluvions de l'Indus et du Gange.

Catalogue des plantes plus ou moins rares de la vallée de la Meuse, de Liége à Maestricht, par E. Marchal et A. Hardy.

Le pays que nous explorons offre des richesses végétales exceptionnelles : c'est ce qui nous engage à publier le résultat de nos recherches. Outre les plantes que nous avons découvertes, nous croyons utile, au point de vue de la dispersion des espèces, de citer des stations nouvelles d'un certain nombre de plantes rares déjà signalées par notre excellent ami M. Cogniaux, dans son travail intitulé : *Coup d'œil sur la végétation des environs de Visé*[1]. Nous mentionnons aussi quelques raretés découvertes dans notre

---

(1) Voir *Bull.,* t. III, 1864, p. 81.